

# JOURNAL

HEBDOMADAIRE DE LA DIETE

PAR M<sup>r</sup>: DE V

---

N<sup>o</sup>: IV.

J A N V I E R 1790.

*Dimanche 24.*

**N**ous croyons devoir observer à nos Lecteurs, que les deux différents caractères employés dans la première partie du mémoire des Villes insérée dans notre dernier numéro, ainsi que le trait qui les sépare, proviennent d'une inadvertance de l'imprimeur, à laquelle le manque de temps nous ayant empêché de remédier.

*Suite du mémoire des Villes.*

Nous soumettons à vos lumières & à votre vertu, ces droits dont nous jouissons autrefois.

(4)

---

L'Europe entière verra la justice de nos démar-  
ches, elle aplaudira à la confiance que nous  
donnent votre intégrité & votre zèle pour le  
bien public; elle l'attribuera à la douceur de ca-  
ractère dont la nature a doué le Polonois, &  
aux lumières du siècle qui ne peuvent se répan-  
dre & se propager qu'au sein de la liberté.

Les révolutions étrangères ont retenti à  
nos oreilles; mais nous conservons l'entiè-  
re fidélité que nous avons voué à la sérénissime  
République & nous promettons la lui garder  
éternellement. L'esclave rompt ses fers dans les  
régions où le Despotisme étouffe tous les droits  
de l'homme & du citoyen: mais en Pologne où  
le Roi, Père de la Patrie, avant de se charger  
du pénible fardeau de la Couronne avoit joui  
comme citoyen de tous les avantages de la  
liberté, en Pologne où le très Illustré Sénat &  
l'ordre Equestre en sont les vrais gardiens, où  
ils en développent si lumineusement l'esprit,  
tous suivant l'impuissance de leur cœur sont  
intimement convaincus, que la liberté est natu-  
relle à l'homme, que ses principes sont sacrés;  
que les loix dont elle est la base & que le temps  
a détruit doivent être rétablies; qu'il faut don-  
ner une nouvelle activité à celle qui sont affoi-  
blies, en un mot éléver de ses propres ruines  
& sur ses anciens fondements le vaste édifice  
d'un Gouvernement libre.

---

Bien loin de chercher à taire des sentiments si conformes au bien public, au droit de l'humanité & à la vraie liberté; nous nous faisons gloire de les rendre publics. La pureté de nos intentions, notre attachement à la vérité, pourroient-ils encourrir votre blâme, sire & Illustres Etats? Les Bourgeois unis par les mêmes intérêts, se présentent au pied de votre trône sire, devant vous Illustre senat & Illustre Etat Equestre; non avec quelques simples prerogatives d'une ou de plusieurs villes; mais ayant la vérité pour guide, mais portant les réclamations des droits de l'humanité & des anciennes loix que la Nation Polonoise a garantie à tous les citoyens.

Nous demandons donc au nom des Citoyens nombreux des villes libres, que dans la République chaque individu soit assuré, comme homme, de ses biens & de sa personne; comme citoyen, & d'après la constitution Polonoise chaque Bourgeois soit membre de la Patrie, que la République soit composée de toutes les classes de citoyens libres, sous un même chef qui est le Roi. C'est sur les bases des loix naturelle & nationale que les villes de Pologne ont fondé leur reunion; C'est par une conformité d'intérêt avec les autres citoyens qu'ils ont élu des Députés, non pour fomenter aucun trouble,

(2)

---

mais uniquement pour vous exposer, sire & Illustres Etats, leur situation & leurs besoins qui sont ceux de la Patrie.

Sire, ou plutôt Père du Peuple! daignez vous rappeler vos sermens & vos priviléges, & vous ne pourrez vous refuser à nos prières. Si pendant si long temps plusieurs millions de citoyens ont été opprimés par les préjugés & l'ignorance, que la vérité & les lumières du siècle leur rendent enfin la justice, qu'elles leur amènent ces jours d'alégresse, qui illustreront votre règne, & qui dans les fastes de l'humanité, seront l'exemple des Rois.

Illustre Etat Equestre! vous à qui nous sommes unis par tant de liens, vous pour qui la liberté est un Élément, vous dont les priviléges se trouvent à côté des nôtres dans le livre des constitutions, considerez les nombreux citoyens qui sejournent dans les villes, voyez en eux des hommes qui désirent avec vous, courir à la défense de la liberté; veuillez la leur rendre cette liberté sainte, en les rappelant à leurs droits: à la gloire de si bien conserver la vôtre, ajoutez celle de révéler & défendre celle d'autrui. Quand le dix-huitième siècle, en étendant le règne de la vérité, prépare une heureuse révolution sur une partie de ce globe, en rendant aux hommes toute l'étendue de

leurs droits, soyez Illustres Etats le modèle des autres nations & l'amour de tous les citoyens malheureux amoncelés dans les villes de la Pologne.

Interprétés de Dieu & de la vérité, saint Etat Ecclésiastique! c'est ici l'occasion de remplir ce que l'Evangile (cette pure & sainte doctrine du sauveur du Monde) exige de vous. Instituteurs du Peuple, vous qui êtes obligés de les tirer de l'esclavage & des ténèbres, voici le moment de montrer au monde que vous êtes les défenseurs des droits des hommes, pour lesquels notre saint Législateur & Sauveur n'a pas hésité de verser son sang & de donner sa vie. L'Evangile, ce guide sûr de nos consciences, nous fait un devoir d'en appeler à vous. Soyez donc les défenseurs & les gardiens des hommes égaux en J. C., égaux aux yeux du Créateur, devant qui toutes les grandeurs du monde disparaissent, & où la vérité seule demeure. Si vous voulez que le peuple vénère toujours votre vocation, qu'il respecte vos avantages, soyez les défenseurs des droits de l'humanité, du salut du Pays, & des priviléges d'une classe d'hommes avilie.

*La suite pour l'ordinaire prochain.*

---

*Observations politiques.*

Les gazetiers se sont long-temps opiniâtres à nous représenter la révolution des Pays-bas, comme un projet de quelques têtes chaudes, qui ne pouvoit avoir de suites malheureuses que pour ces mêmes personnes. L'événement a prouvé le contraire & l'évidence du fait a gagné enfin jusqu'aux gazetiers: mais la Diète de Pologne qui travaille depuis seize mois avec une fermeté digne des plus grands éloges, à établir une révolution d'un tout autre genre, n'a pas pu obtenir la même justice. Les résolutions de la Diète sont publiques, les notes des Ministres étrangers & les réponses de la République sont imprimées, aucune des démarches de la Diète n'est cachée, & pourtant les papiers publics tachent de les envelopper dans des ténèbres qui pourroient faire douter de leur réalité. Souvent ils contiennent des faussetés sur le compte des Etats confédérés, souvent les faits sont altérés, & presque toujours on glisse sur les résolutions les plus fermes, pour diminuer de leur force. On ne sait pas si c'est partialité pour des cours qui pourroient désirer le contraire de tout ce qui se fait; incrédulité sur la possibilité d'une révolution dans ce genre, ou trop de crédulité à des correspondants mécontents de la République, qui produissoient les

articles que nous voyons, sur la Pologne, dans toutes les gazettes. Nous avons donné dans notre Nro. II. de cette année, la lettre circulaire des Maréchaux de la Confédération par laquelle ils notifient aux citoyens polonois le résultat des travaux des Etats. Nous ne croyons pas devoir ajouter au tableau qu'elle contient que ces trois points: 1. On n'a qu'à comparer la note russe du 5. novembre 1788. avec celles qui l'ont suivi, pour se persuader de la considération dont jouit la République dans les pays étrangers. 2. La Noblesse polonoise qui n'a jamais payé d'impôts, s'est imposée elle-même pour soutenir son indépendance. 3. Les Polonois qui au commencement de l'année 1789. n'avoient pas 18000. hommes sur pied, en ont à présent plus de 50,000. Une quantité d'évenemens a préparé à la Pologne la situation heureuse où elle se trouve actuellement. Elle la doit au voyage de l'Impératrice à Cherson, qui a indirectement cause la guerre entre les deux Cours Imperiales & la Porte. Elle la doit à la guerre à laquelle le Roi de Suède s'est vu forcé, tant par la conduite inconsidérée & superbe du Ministre de Russie, que pour prévenir l'effectuation des vues ambitieuses, dont son pays à son tour auroit été la victime. Elle la doit au projet hardi d'une alliance par laquelle on auroit voulu forcer les Polonois à servir

d'instrument, pour écraser une Puissance qui, depuis long-temps, n'a jamais cessé de leur donner des preuves de son amitié. Révolté par ce dernier essai d'un despotisme étranger, les Polonois étoient résolus de secouer noblement un joug honteux, que les circonstances avoient imposé & qu'on avoit trop long-temps porté. Ils auroient peut-être succombé sous cet effort généreux, si tous leurs voisins n'étoient ligués contre eux: mais la droiture & l'honneur gouvernent un des Etats voisins. La Pologne doit sa situation actuelle à l'ame magnanime de Frédéric Guillaume Roi de Prusse, qui a généreusement offert son amitié; amitié respectée de tout le monde, à cause des forces réelles qui mettent ce Monarque en état d'être utile à ses amis. Elle la doit ensin à l'alliance de la Prusse avec la Hollande, puissance respectable, & l'Angleterre, première puissance maritime de l'Europe, qui ajoute encore à la considération politique qui est due à la Prusse.

La Pologne est entourée par quatre puissantes Monarchies, la Russie, la Maison d'Autriche, la Porte Ottomane & la Prusse.

*La suite pour l'ordinaire prochain.*

